

25 février 1948 : le « Coup de Prague »

En quoi le coup de Prague marque-t-il l'entrée de l'Europe dans la Guerre froide ? Pourquoi est-ce un choc pour le bloc de l'ouest ?

Sur le site de l'EHNE : <https://ehne.fr/fr/eduscol/terminale-g%C3%A9n%C3%A9rale/la-multiplication-des-acteurs-internationaux-dans-un-monde-bipolaire-de-1945-au-d%C3%A9but-des-ann%C3%A9es/la-fin-de-la-seconde-guerre-mondiale-et-les-d%C3%A9buts-d%E2%80%99un-nouvel-ordre-mondial/photographies-des-milices-populaires-durant-le-%C2%AB-coup>

Objectifs

- Définir la Guerre froide
- Comprendre une crise aux enjeux locaux et mondiaux
- Voir comment la démocratie peut être remise en cause

Méthode

- Contextualiser un document
- Adopter un regard critique

Quels niveaux ?

- niveau Troisième

Thème 2 « *Le monde depuis 1945* »

Partie 2 « *Un monde bipolaire au temps de la Guerre froide* »

- niveau Terminale générale – tronc commun

Thème 2 « *La multiplication des acteurs internationaux dans un monde bipolaire* »

Chapitre 1 « *La fin de la Seconde Guerre mondiale et les débuts d'un nouvel ordre mondial* »

PPO « *25 février 1948 : le coup de Prague* ».

◆ Pour préparer la séquence

✓ Auteur

Ces photographies ont été prises en février 1948 par un photographe anonyme mais qui semble favorable aux artisans du Coup de Prague et qui sait que ces photographies sont destinées à un usage public. Elles étaient conservées au musée institutionnel du SNB, Corps de Sécurité Nationale tchécoslovaque (musée disparu aujourd'hui).

✓ Contexte

Après la Seconde Guerre mondiale, la Tchécoslovaquie fait partie des pays libérés par l'Armée rouge. Elle se trouve donc dans la sphère d'influence soviétique. Alors que la guerre froide se déclenche et que les deux blocs s'organisent, elle passe ensuite pour le pays le plus « occidentalisé » d'Europe de l'Est, ce qui ne l'empêche pas de refuser le plan Marshall en 1947.

Néanmoins, un gouvernement d'alliance (communistes, démocrates...) est en exercice. Ce qui explique la surprise des pays du bloc de l'Ouest, et l'importance symbolique du « coup de Prague ».

✓ Description des documents

Il s'agit de deux photographies prises en février 1948. On ignore cependant le jour exact : il peut s'agir des premières manifestations destinées à faire pression sur le gouvernement, comme d'un nouveau défilé quelques jours après afin de dissuader les éventuels opposants.

• **Photographie 16395** « Miliciens défilant sur le Pont Charles ». Au premier plan, on voit des miliciens qui avancent au pas, trois par trois, portant une arme. Ils portent un béret mais pas d'uniforme militaire. Le contexte semble apaisé : les miliciens croisent des passants sans les inquiéter apparemment. C'est une troupe assez nombreuse, dont on ne voit pas la fin : elle semble couvrir tout le pont Charles qui traverse la Vltava. Les miliciens sont en marche sur un des axes principaux menant à l'hôtel de ville. En arrière-plan, on voit la ville haute avec le château qui accueille la présidence.

• **Photographie 56472** « Miliciens au garde à vous », datée de février 1848 (sans précision), peut-être commanditée par le SNB et conservée aux archives militaires tchèques. Le cadrage ne permet pas de distinguer de plans mais de voir une masse ordonnée d'hommes au garde à vous, armés. Elle permet de montrer la diversité des miliciens à travers leurs tenues (ils n'ont pas d'uniformes) et leurs âges. Ils posent dans une attitude militaire et grave.

✓ **Commentaire et interprétation**

La photographie 16395 donne l'impression que les miliciens viennent du château et seraient donc soutenus par la présidence. Ils semblent se diriger vers la place de l'hôtel de ville, ce qui fait écho aux images diffusées par les actualités françaises citées en lien. Les rangs de la milice sont denses, organisés. La population ne semble pas inquiète.

L'armée, tout comme la police, n'intervient d'ailleurs pas. En effet, les communistes sont majoritaires dans leurs rangs. Et le 25 février 1948, un ordre, signé notamment de Svoboda, ministre de la Défense nationale, est lu dans les casernes : il dissuade les non communistes d'intervenir et de lutter contre les milices et les manifestants communistes.

Ces deux photographies ont été destinées, dès l'origine, à un usage public, pour assurer la célébration et la mémoire de "Février victorieux". Ce sont des photographies de propagande prises pendant ou après l'événement, lors de rassemblements de ces milices. Elles sont destinées à montrer la puissance et la détermination de la classe ouvrière, et à dissuader les opposants d'intervenir dans le processus de transition politique.

Le président Beneš finit par accepter la démission des ministres non communistes et les remplace par des communistes. Le président Beneš démissionne finalement en juin 1948 et Gottwald le remplace.

✓ **Portée du document**

Cet événement marque l'avancée du bloc de l'est et la perte de la démocratie en Tchécoslovaquie. Il révèle la violence sous-jacente d'un "coup" tout en douceur en apparence. Mais il s'agit bien d'un coup d'État puisque le pouvoir démocratique est phagocyté. La violence, masquée sur les photographies, est néanmoins bien présente : d'une part dans l'arrestation des étudiants qui organisent une contre-manifestation le lendemain du "coup de Prague" et d'autre part dans l'organisation des procès, comme ceux de Prague en 1952.

ZOOM : Repères historiques sur la Tchécoslovaquie depuis 1919

La Tchécoslovaquie est issue de l'effondrement de l'empire d'Autriche-Hongrie et des traités de 1919.

Suite aux accords de Munich et à l'arbitrage de Vienne de 1938 mené par Hitler, elle perd plusieurs territoires, dont les Sudètes, au profit de l'Allemagne, la Pologne et la Hongrie. La Slovaquie proclame son indépendance, avec l'accord d'Hitler dont l'influence reste forte ensuite. La Bohême-Moravie est envahie et devient un protectorat, d'abord confié à Von Neurath puis Heydrich.

Beneš (voir biographie) qui s'était réfugié à Moscou, signe un traité d'assistance mutuelle et de coopération en 1943, faisant ainsi entrer la Tchécoslovaquie dans la sphère d'influence soviétique. Le pays est libéré par l'URSS pour l'essentiel de son territoire et retrouve globalement les frontières antérieures, les accords de Munich ayant été annulés en 1942, à l'exception de quelques territoires.

La Tchécoslovaquie fait alors figure d'exception parmi les démocraties populaires avec un régime qui tolère une forme de pluralisme bien qu'il soit très limité (impossible de constituer une opposition et obligation d'adhérer au Front populaire et à son programme).

Avec le Coup de Prague en 1948, elle devient une démocratie populaire comme les autres mais elle ne connaît pas la déstabilisation en 1956.

Les années 1960 sont marquées par différentes crises notamment économique (le seul pays d'Europe qui connaît alors une croissance négative) et politique (les Slovaques supportent de moins en moins d'être soumis à Prague). Les tensions montent et le président, Novotný, est démis de ses fonctions. Svoboda (voir biographie) lui succède à la tête de l'État et entreprend les réformes du "Printemps de Prague". Les troupes du Pacte de Varsovie interviennent dans la nuit du 20 au 21 août 1968 pour y mettre fin et le gouvernement doit signer les accords de Moscou qui prévoient le "stationnement provisoire" des troupes soviétiques sur le territoire. Les réformes sont annulées, c'est la "normalisation".

Le parti entre en crise et ne suit pas l'évolution de l'URSS et des autres démocraties populaires qui fait suite à la Perestroïka. Les manifestations sont de plus en plus nombreuses à partir de 1988, jusqu'à devenir quasi-permanentes fin 1989. Une forme d'opposition réformiste se constitue, appuyée par la population. C'est la Révolution de velours. Si l'opinion est d'abord favorable à un système fédéral, on en vient malgré tout à la partition du pays en 1992, la République tchèque et la Slovaquie, avec l'adoption de deux constitutions.

LES MOTS POUR DIRE le « coup de Prague »

Endiguement : dite "Doctrine Truman" car le président étasunien la reprend en 1947, bien qu'elle ait d'abord été élaborée en 1946 par le diplomate G.F. Kennan. Elle vise à limiter l'extension du communisme. L'endiguement n'avait pas été envisagé pour la Tchécoslovaquie car elle passait pour plus occidentalisée que les autres pays d'Europe de l'Est.

Front national : coalition des partis de gauche autour des communistes, qui domine largement le parlement tchécoslovaque suite aux élections du 29 mai 1946.

Les Hradschin (ou Hradčany) : quartier qui tire son nom d'une des quatre villes à l'origine de la fondation de Prague. On y trouve notamment le château de Prague, résidence du président.

Kominform : organisation internationale des partis communistes de 1947 à 1956, qui succède au Komintern. Il s'agit pour l'URSS d'étendre son influence idéologique en contrôlant les lignes politiques des différents partis communistes. En Tchécoslovaquie, une partie des députés du Front populaire élus en 1946 ne suivent pas la ligne soviétique.

KSČ : Komunistická strana Československa (Parti Communiste Tchécoslovaque), il est fondé le 14 mai 1921 et est dissout en 1992.

Milice : Groupe armé issu de la société civile. Ici, les milices sont communistes et soutiennent Gottwald.

SNB : Sbor národní bezpečnosti, Corps de Sécurité Nationale tchécoslovaque de 1945 à 1991. Ces forces de sécurité rassemblent les anciennes police et gendarmerie nationales, et dépendent donc du ministre de l'Intérieur, Vaclav Nosek. Elles assurent également des fonctions de renseignements. Le SNB est largement sous le contrôle du parti communiste dès sa création.

ZOOM : Quelques personnages

• Edvard Beneš (1884-1948)

Lors de la Première Guerre mondiale, il s'exile à Paris et participe avec Tomas Garrigue Masaryk à l'organisation d'une résistance nationale tchécoslovaque. Beneš devient secrétaire général du Conseil national tchécoslovaque, reconnu en 1918 par les Alliés comme le gouvernement provisoire tchécoslovaque.

Dans l'entre-deux-guerres, Beneš est ministre des affaires étrangères du premier président tchécoslovaque, Masaryk, dont il est proche depuis la Grande guerre. Il lui succède à la présidence en 1935, mais démissionne après les accords de Munich en 1938.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Beneš assume la présidence du gouvernement provisoire en exil, depuis Londres. En 1941, il signe un accord avec l'URSS de Staline. En 1942, il participe à l'organisation de l'attentat contre Heydrich, vice-gouverneur du Reich en Bohême Moravie. En 1945, de retour à Prague, il est réélu président et constitue un gouvernement de coalition avec des communistes et des non-communistes.

En Février 1948, Beneš cède à la pression communiste suite au « coup de Prague ». Son gouvernement, comme le Parlement, sont dominés par le parti communiste tchèque. En juin 1948, il refuse de ratifier la nouvelle constitution et démissionne de la présidence de la République. Il meurt le 3 septembre 1948.

• Klement Gottwald (1893 - 1953)

Après avoir participé à la Première Guerre mondiale dans l'armée austro-hongroise, il participe en 1921 à la fondation du Parti communiste tchécoslovaque dont il devient secrétaire général en 1929. En 1934, il fuit à Moscou dont il suit fidèlement la ligne. Il y approfondit sa connaissance de l'URSS, adhérant au stalinisme, et n'hésite pas à éliminer ses opposants tout en récupérant parfois leurs idées. Il refuse cependant de remettre en cause l'existence d'un État tchécoslovaque. Il est nommé Vice-Premier ministre du gouvernement de Front national en 1945 puis Premier ministre en l'année suivante. S'il ne soutient pas alors l'idée de la dictature du prolétariat, il accepte cependant de suivre l'alignement demandé par Moscou de toutes les démocraties populaires sur l'URSS. Il finit donc par rejeter le plan Marshall et, par le coup de Prague, contribue à évincer les élus non communistes et à faire disparaître leurs partis. Il devient alors président de la République. En 1952, il fait organiser des procès et une purge sanglante contre son principal rival, Slánský, et de prétendus traîtres ou espions à la demande de Staline, dans un contexte antisémite (beaucoup d'accusés sont Juifs). Il meurt au retour des obsèques de Staline.

• Vaclav Nosek (1892-1955)

Lors de la Seconde Guerre mondiale, ce communiste est en exil à Londres alors que la plupart des communistes du pays sont partis en URSS. Puis il devient ministre de l'Intérieur de la République tchécoslovaque de 1945 à 1953.

En 1948, Nosek permet la mainmise des communistes dans la police. Il est soutenu par Klement Gottwald, premier ministre et leader du parti communiste tchèque, contre l'opposition d'une partie du gouvernement (notamment des ministres libéraux). Il participe ainsi à la prise du pouvoir par les communistes en février 1948.

• Ludvík Svoboda (1895-1979)

Après avoir participé à la Première Guerre mondiale, il part en Russie en 1917. Il sert ensuite dans l'armée tchécoslovaque dans les années 1920 puis devient professeur à l'académie militaire. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il joue un rôle important dans l'organisation des brigades tchécoslovaques en URSS dont il reçoit de nombreuses récompenses. Ministre de la Défense nationale depuis 1945, il fait des déclarations sur la neutralité de l'armée en février 1948, ce qui facilite le coup de Prague. Il adhère alors au parti communiste et devient député aux élections de mai. Staline cependant se méfie de lui : il connaît une brève disgrâce avant d'être réhabilité en 1958 avec l'aide de Khrouchtchev dont il est proche depuis la fin des années 1940. Il redevient alors député puis dirige l'Académie militaire. En 1968, alors qu'il est depuis peu commandant en chef de l'armée tchèque, il est désigné candidat à la présidence de la République et est largement élu. Il se montre alors prêt à céder à certaines exigences de Moscou mais refuse de nommer le "gouvernement ouvrier-paysan" qui s'était constitué illégalement avec l'appui des Soviétiques. Après des tensions, il finit par signer les accords de Moscou qui prévoient le stationnement de troupes soviétiques dans le pays. Il perd alors la confiance d'une partie de la population, et son pouvoir s'affaiblit jusqu'à sa démission en 1975.

◆ Pour mener la séquence

• **en Troisième** Thème 2 « *Le monde depuis 1945* » - Partie 2 « *Un monde bipolaire au temps de la Guerre froide* »

✓ **Quelles notions travaillées ?**

- Guerre froide, bloc, démocratie, démocratie populaire, coup d'État, communisme, propagande

✓ **Quelles mises en activité ?**

Les documents complémentaires évoqués sont listés plus précisément à la fin du document.

A quel moment ?	Activité	Compétences
Amorce	Montrer les photographies, faire réfléchir sur la date et ce qu'on voit pour faire émerger la contradiction d'un contexte officiellement de paix et la présence d'hommes en armes . → commencer à définir ce qu'est la Guerre froide. Localiser la Tchécoslovaquie → montrer que la Guerre froide touche l'Europe.	- Raisonner - Analyser et comprendre des documents. - Se repérer dans l'espace
Support d'étude principal	Montrer l'avancée du bloc de l'est à partir de l'exemple de la Tchécoslovaquie en faisant repérer sur différents documents les indices qui montrent l'avancée du communisme et la perte de la démocratie : les deux photographies, une affiche de Josef Schlesinger, les résultats des élections 1946 / mai 1948 et un extrait de l'article « Red Triumph in Prague » paru dans le New York Times du 26 février 1948.	- Raisonner - Identifier le point de vue d'un document.

• **en Terminale générale** Thème 2 « *La multiplication des acteurs internationaux dans un monde bipolaire* » - Chapitre 1 «*La fin de la Seconde Guerre mondiale et les débuts d'un nouvel ordre mondial* » - PPO « *25 février 1948 : le coup de Prague* ».

✓ **Quelles notions travaillées ?**

- Guerre froide, bloc, démocratie, démocratie populaire, coup d'État, communisme, propagande, endiguement, rideau de fer

✓ **Quelles mises en activité ?**

Les documents complémentaires évoqués sont listés plus précisément à la fin de la fiche.

A quel moment ?	Activité	Compétences
Amorce	En s'appuyant sur les connaissances de Troisième, faire retrouver l'idée de Guerre froide et de rideau de fer par la description des deux photographies et leur contextualisation.	- Décrire et contextualiser.

Support d'étude principal	Les deux photographies intègrent un corpus de documents (réponse du Comité central à Beneš + courtes biographies + discours de Truman p129 Belin sur ces événements + résultats des élections de 1946 et 1948 + <i>image des procès de 1950</i>) dans le but de : <ul style="list-style-type: none"> - Réaliser une chronologie des événements qui interroge la non-violence de l'événement - Adopter un regard critique et confronter différents points de vue - Dire en quoi il s'agit d'une crise de la Guerre froide. 	<ul style="list-style-type: none"> - Regard critique - Prélever des informations - Argumenter
Réinvestissement	Dans le chapitre 2 du thème 2 d'histoire, repartir des photographies pour introduire le Printemps de Prague et, avec lui, l'année 1968 dans le monde.	
Évaluation	Étude critique de deux documents : la première photographie (avec paratexte qui précise l'intention) et le discours de Truman du 17 mars 1948 en réaction au Coup de Prague.	

✓ **Document écho**

Document : *Le peuple et le Parti communiste tchèques prennent le contrôle de la République*, Antonin Pelc, 1948, lithographie.



◆ **Pour aller plus loin**

• **Sur Beneš :**

<https://www.cairn.info/edvard-benes--9782262036232.htm?contenu=presentation>
https://www.lemonde.fr/livres/article/2015/02/05/edvard-benes-conscience-tchecoslovaque_4570192_3260.html
<https://www.lhistoire.fr/livres/un-destin-foudroy%C3%A9>

• **Sur le coup de Prague :**

<https://www.lhistoire.fr/le-rideau-de-fer-tombe-sur-prague>
Les articles de l'encyclopédie Universalis écrits par Vladimir Claude FISERA

• **Sitographie**

<https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/afe85001914/fevrier-1948-le-coup-de-prague>
<https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/afe85002115/la-mort-du-president-benes>
Marie-Elizabeth DUCREUX, Michel LARAN, Jacques RUPNIK, « TCHÉCOSLOVAQUIE », Encyclopædia Universalis [en ligne]

Documents proposés pour la mise en activité et propositions de documents complémentaires :

Lithographie (affiche) de Josef Schlesinger de 1951, publiée par l'Union de l'Amitié Soviéo-tchécoslovaque.



- Bande dessinée sur le Coup de Prague : <https://www.lhistoire.fr/bande-dessin%C3%A9e/le-coup-de-vienne>
- Documentaire d'Arte sur un procès de Prague en 1952 : <https://www.arte.tv/fr/videos/097527-000-A/le-proces-prague-1952/>
- L'épisode de "La Fabrique de la Guerre froide", du 22 février 2016, dédié au Coup de Prague : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-fabrique-de-la-guerre-froide/episode-24-fevrier-1948-le-coup-de-prague-1815257>